L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 16 MAI.

FEUILLETON.

LE CHATEAU DE PIERREFONDS

PAR

FELIX DE SERVAN.

DEUXIEME PARTIE.

II

LE BRACONNIER.—(Suite)

Cette révélation lui donna tout le courage de parler sans l'épouvante empêcher. Mais quand il eut commencé de raconter comment il avait été entraîné par Gabriel dans la maison de Pierrefonds, il s'arrêta, épouvanté, en voyant sa femme se lever, pâle comme une morte, et s'appuyer contre le mur, comme si elle allait tomber.

—Dubouxl ! s'écria-t-elle d'une voix tremblante, qu'as-tu fait ? Malheureux ! tu as vendu ton maître !

—Je ne croyais pas mal faire, répondit Dubouxl, en se levant à son tour. Je ne savais pas...

—Tais-toi ! interrompit sa femme, tais-toi ! Tu ne sais pas ce que tu as fait ! Tu ne sais pas que tu as livré ton maître à ses ennemis ! Tu ne sais pas que tu as vendu le père de ton enfant !

—Mais, Marguerite, balbutia Dubouxl, je ne savais pas...

—Tu ne savais pas ! répéta Marguerite, tu ne savais pas ! Mais tu devais savoir ! Tu devais savoir que M. de Pierrefonds était le père de Gabriel ! Tu devais savoir que Gabriel était le fils de M. de Pierrefonds